



## Une expérience de lieu de vie: maison intergénérationnelle à Winterthour

*Jürg Altwegg, ancien responsable de projet Maison intergénérationnelle Giesserei*

La maison intergénérationnelle Giesserei à Winterthour constitue une expérience à plus d'un titre: dans ce bâtiment d'habitation en bois – le plus grand de Suisse – on cultive aussi l'autogestion à une échelle inégalée et on propose un lieu de vie permettant la cohabitation de plusieurs générations.

### Construction

Il aura fallu attendre l'an 2000 pour que les prescriptions en matière de police du feu autorisent enfin la construction de bâtiments de plus de deux étages avec des éléments porteurs en bois. C'est ainsi qu'a pu être réalisée cette maison intergénérationnelle construite avec une matière première indigène et durable pour de futures générations.

Et ce n'est pas tout: la construction est certifiée Minergie-P-Eco et offre un climat d'habitation agréable pour un impact minime sur l'environnement, tant en ce qui concerne la construction que le fonctionnement. Comptant un nombre restreint de places couvertes pour les véhicules, la maison a aussi été un projet pilote couronné de succès. Désormais, à Winterthour, un maître d'ouvrage peut construire moins de places de parc si l'immeuble est dans une zone bien desservie par les transports publics.

### L'autogestion

Impossible de prescrire d'en haut une manière de vivre et d'habiter écologique qui réunit plusieurs générations: la participation active des habitants, qui doivent s'identifier au projet, est indispensable à la réussite d'un tel projet et permet la concrétisation des meilleures idées. Car ce n'est pas en brassant des concepts théoriques que l'on motivera des locataires à s'engager.

De nombreuses maisons autogérées existent, certes, mais elles n'ont pas la taille de la maison intergénérationnelle Giesserei, qui est au moins deux fois plus grande que les plus grandes construites jusqu'ici. Grâce à l'informatique, cet aspect de l'expérience fonctionne très bien, mais on manque encore de recul pour tirer des conclusions sur le long terme.

Avec une population de quelque 250 adultes, il devient très difficile, pour une seule personne, de garder une vue d'ensemble. Du coup, un système de gestion du temps permet de veiller à ce que tout le monde participe aux «travaux». Il existe en plus des coups de main bénévoles, p. ex. lors des soirées cinéma, des repas de midi, au club du mardi pour les seniors, ou aux débats philosophiques menés au bar «à pantoufles».

### L'expérience de vie intergénérationnelle

Du point de vue architectural, il y a somme toute peu de conditions à remplir: tous les locaux doivent pouvoir être accessibles sans obstacles – ce qui, avec la norme SIA-500, devrait aller de soi. Quant à l'espace communautaire, il est conçu plus généreusement que les habituels locaux en commun des coopératives.

La manière dont ces espaces sont investis et vécus est bien plus importante: qu'en font les habitants? Un véritable échange intergénérationnel a-t-il lieu? Différents groupes de travail cherchent à promouvoir activement le dialogue, pour l'heure avec passablement de succès. Grâce aux expériences que nous faisons et documentons, nous espérons rendre pérenne cette réussite.